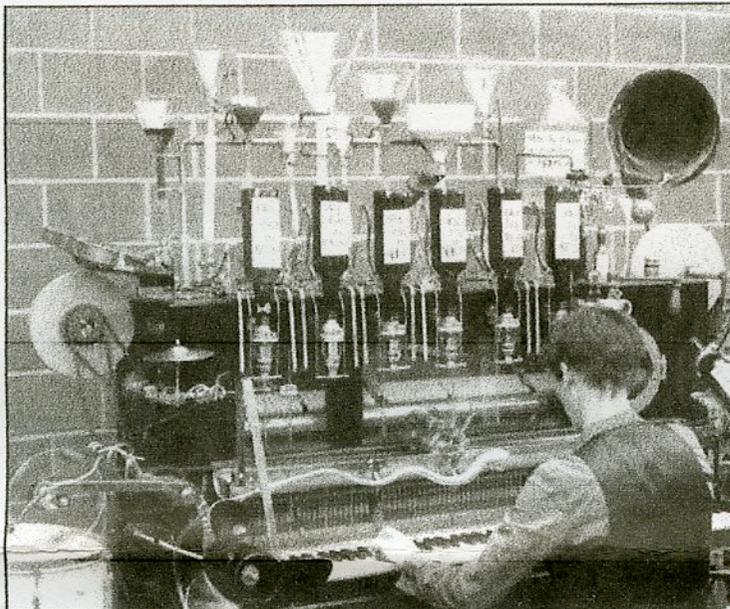




Le piano s'éclate au Galpon

FESTIVAL • Un piano-cocktail à la Tinguely, un concert pour trente pianos ou encore une pyramide: «Cataclysm Piano» malmène le vénérable instrument au Galpon.



Le piano-cocktail de Géraldine Schenkel et le piano-couteau, mélange périlleux de «Mad Max», Tinguely et «Gangs of New York», version 100% féminine. NICOLAS SCHENKEL / SNS

RODERIC MOUNIR

Leur rentrée, le Théâtre du Galpon et la Cave 12 l'ont voulue tonitruante et festive, iconoclaste et expérimentale, vouée à mettre dans tous ses états un instrument nimbé d'une aura de respectabilité: le piano. Avec «Cataclysm Piano», ce week-end va déborder d'idées foudroyantes, auxquelles on est prié de n'opposer aucune résistance.

L'initiative revient à Boxing Piano, une association genevoise qui poursuit un but: détourner le piano du droit chemin. Installée depuis 2009 dans les locaux de Mottattom, Boxing Piano s'offre avec ce festival son premier événement public important, grâce à la collaboration avec la Cave 12 et le Galpon. Mais le pivot de l'association, Géraldine Schenkel, n'en est pas à son coup d'essai: son piano-cocktail est depuis quelques années déjà un must de nombreuses soirées, bars et festivals romands.

Mieux que Boris Vian

«Tout est parti d'un rêve que j'ai fait une nuit», explique l'intéressée, rencontrée hier au Galpon au milieu d'une trentaine de pianos dont certains sauvés de la casse après l'opération *Jouez, je suis à vous*. «J'ai raconté ce rêve à mon frère, qui a relevé le défi de construire le premier prototype.»

L'influence de Boris Vian n'est pas niée, sauf que dans *L'Ecume des jours*, le breuvage est obtenu de manière aléatoire. Chez Géraldine Schenkel, la machinerie est bien mieux... huilée. Explication: «Le verre glisse sur un chariot le long d'un rail, actionné par les pédales du piano, qui le poussent sous les bonnes bouteilles. Le dosage des alcools et des jus est commandé par les touches. J'écris les morceaux en fonction de la position des boissons réalisables.»

«Désacralisation»

Résultat, une ahurissante installation façon Tinguely en forme de piano-bar, qui n'a jamais aussi bien porté son nom. Géraldine Schenkel joue de la vraie, bonne musique (elle glisse volontiers dans son répertoire un tango ou une éthiopique d'emprunt) et distribue à la cantonade de vrais, délicieux cocktails. Ivresse garantie! «Ça marche à mort», reconnaît la musicienne, qui entre-temps a fait évoluer l'outil, passant de trois à treize cocktails au choix, sur un piano entièrement reconstruit et décoré de tambours, tuyaux, manivelles et autres roulettes.

Géraldine Schenkel a commencé le piano à 5 ans. Passée par le Conservatoire, elle a connu une phase de re-

jet, oubliant le piano pendant deux ans. La rencontre avec le Cirque Klotz, du Mans, l'a ouverte à l'expérimentation: «On a attaqué un piano à la tronçonneuse pour suspendre la table d'harmonie dans les airs, sous le chapiteau», se souvient-elle, hilare. Une acte de «désacralisation». Qui se poursuit aujourd'hui à travers les multiples préparations et détournements dont Boxing Piano s'est fait l'artisan, et que le public découvrira au Galpon.

Outre un piano à queue à ressorts amplifiés, dont elle jouera accompagnée du batteur Marcello Buzzato, il y a le piano-bascule, qui projette un piano dans les airs sous les *salti* de l'acolyte Janju. «Un prototype», insiste ce dernier. Quant au piano-couteau, la démonstration vaut le détour: un piano droit monté sur roues de voiture, dont Géraldine Schenkel joue en pédalant, tandis que sa camarade Nathalie Quik, issue du cirque, lance des poignards contre des cibles fixées dessus – cibles amplifiées qui produisent un vacarme percussif à l'impact. Improbable attelage que Nathalie Quik motive à coup de fouets. Non mais quel cirque! A voir pendant que Knie fais son show sur la plaine de Plainpalais. |

Du 7 au 9 septembre. Rens: www.galpon.ch

Piano, pas sano

Vendredi, «Cataclysm Piano» débute à 16h30 par l'inauguration d'une pyramide devant le Galpon, sculpture pour cinq pianos et autel de soudeurs. La musicienne et plasticienne Olga Kokcharova se lancera ensuite dans un concert-performance pour deux cadres de pianos, des bandes et capteurs (18h15). Après un apéro «piano-cocktail» et un repas thématique «& blanc», Benoît Moreau, Pierre Ve et le trio Testa Di Cavallo joueront divers pianos – jouet, ferraille, piano préparé – flanqués ou non d'autres instruments (21h).

Samedi, programme à peine plus le dénommé Janju tentera une «pa de l'Axe du Miel» en poussant un pi depuis la Parfumerie jusqu'au Galp (rendez-vous à 16h à la Parf').

Dimanche sonnera l'apothéose avec concert pour 30 pianos dirigés par Jacques Demierre, qui a fait l'objet d'un appel au public (18h), suivi d'une conférence de Vincent Barras sur le thème du piano détourné à travers âges (19h), un nouveau repas «noir blanc» (20h), un concert de l'Australien Antony Pateras (21h) et un autel de Jacques Demierre (22h). RMR